



177, boulevard Malesherbes, F-75017 PARIS, France

Tél. 33-(0)1 42 27 32 35 – Fax 33-(0)1 47 63 17 98 – E-mail: iifiir@iifiir.org – Web: www.iifiir.org

**Dixième Conférence des Parties (COP-10)
à la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques**

Buenos Aires, Argentine, 6-17 décembre 2004

***Communiqué présenté par Didier Coulomb,
Directeur de l'Institut International du Froid***

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Délégués,

C'est un grand honneur pour l'Institut International du Froid d'avoir l'opportunité de faire connaître sa position à l'occasion de la 10^e Conférence des Parties à Buenos Aires.

L'Institut International du Froid (IIF) est un organisme intergouvernemental. Il rassemble 61 pays, qui représentent 80 % de la population mondiale. La mission de l'IIF est de faire progresser et diffuser les connaissances relatives aux technologies du froid et à ses applications.

Le froid est non seulement utile pour l'humanité (conditionnement d'air, process industriels...), mais il est même vital dans plusieurs de ses applications (alimentation, santé...). Il est également utilisé dans de nombreuses technologies de pointe (industrie spatiale, technologies de l'information, supraconductivité...). De plus, son utilisation s'accroît régulièrement et continuera de s'accroître à l'avenir. Ainsi, plus d'1 milliard de réfrigérateurs domestiques sont actuellement en service dans le monde, correspondant à un doublement de la production de ces appareils entre 1990 et 2002.

L'impact du froid sur le réchauffement climatique est évident mais il convient d'analyser avec soin l'origine de cet impact :

- 20 % de celui-ci est dû à l'émission dans l'atmosphère de certains frigorigènes à effet de serre (halogénés) ;
- 80 % est dû à la consommation d'énergie des systèmes frigorifiques. Il faut rappeler que le froid (y compris le conditionnement d'air) représente environ 15% de l'électricité consommée dans le monde

De nombreux travaux ont déjà été menés pour réduire l'impact dû aux émissions, en particulier à la suite du Protocole de Montréal sur l'appauvrissement de la couche d'ozone ; la communauté du froid et l'IIF ont montré à cette occasion leur efficacité. Mais il reste encore beaucoup à faire, notamment dans le domaine du confinement des fluides.

En ce qui concerne la réduction des consommations d'énergie, le défi est devant nous. Aussi, il est nécessaire de se fixer des objectifs ambitieux ; l'IIF a ainsi – dès 2000 à La Haye (COP-6) – fixé un cap : la réduction de 30 à 50 %, selon les applications, de la consommation énergétique unitaire des installations frigorifiques à l'horizon 2020. Cela demande du temps et des moyens financiers.

Il serait contre-productif de passer arbitrairement de fluides à fort impact sur l'effet de serre, mais utilisés dans des équipements éprouvés, à des fluides apparemment moins nocifs mais pouvant conduire à un impact climatique global supérieur du fait d'une efficacité énergétique moindre.

Il est préférable de favoriser, application par application, l'option la plus favorable à l'environnement sur la base d'un référentiel objectif prenant en compte l'impact climatique global, c'est à dire les émissions mais aussi les consommations d'énergie.

Il faut également tenir compte du fait que les changements d'équipements demandent du temps et que certaines applications indispensables du froid ne peuvent être aujourd'hui correctement assurées qu'avec certains fluides.

L'IIF réunit l'ensemble des acteurs du secteur du froid. L'IIF a contribué au succès du Protocole de Montréal. Grâce à la compétence et la dimension internationale de son réseau d'experts, l'IIF agit et veut agir encore davantage pour la réussite du défi majeur que constitue l'atténuation du réchauffement de la planète. Nous invitons tous les pays à nous rejoindre dans cette action.



177, boulevard Malesherbes, F-75017 PARIS, France

Tél. 33-(0)1 42 27 32 35 – Fax 33-(0)1 47 63 17 98 – E-mail: iifiir@iifiir.org – Web: www.iifiir.org

**Tenth Conference of the Parties (COP-10)
to the United Nations Framework Convention on Climate Change**

Buenos Aires, Argentina, December 6-17, 2004

***Statement given by Didier Coulomb,
Director of the International Institute of Refrigeration***

Mr. President, Dear Delegates,

It is a great honour for the International Institute of Refrigeration to have the opportunity to present its position during the 10th Conference of the Parties in Buenos Aires.

The International Institute of Refrigeration (IIR) is an intergovernmental organization. It brings together 61 countries, which represent 80% of the global population. The IIR's mission is to promote and disseminate knowledge of refrigeration technology and all its applications.

Refrigeration is not only useful for humanity (air conditioning, industrial processes...), but is even vital in several of its applications (food, health...). It is also used in many advanced technologies (space industry, information technology, superconductivity...). Moreover, its use is increasing regularly and will continue to increase in the future. Thus, more than 1 billion domestic refrigerators are currently in operation worldwide, which corresponds to a doubling of the production between 1990 and 2002.

The global-warming impact of refrigerating plants is clear but requires in-depth analysis:

- about 20% of this impact is due to direct emissions of certain greenhouse gases used as refrigerants (halogenated gases);
- about 80% of this impact is due to the energy consumption of the refrigerating systems. It should be recalled that refrigeration (including air conditioning) accounts for about 15% of worldwide electricity consumption.

Much work has already been undertaken to reduce the impact due to emissions, in particular following the Montreal Protocol on ozone depletion; the refrigeration community and the IIR proved their efficiency on this occasion. But much still remains to be done, particularly in the area of fluid containment.

With regards to reducing energy consumption, the challenge is still ahead of us. Hence, it is necessary to set ambitious goals. The IIR — as early as 2000 in The Hague (COP-6) — set the objective: reducing the unitary energy consumption of refrigerating plants by 30-50% — according to applications — by 2020. This requires time and financial means.

It would be counter-productive to shift arbitrarily from fluids with a strong greenhouse effect, but used in proven equipment, to fluids apparently less harmful but which could possibly lead to a higher total climate impact due to lower energy efficiency.

It is preferable to promote, application by application, the most environmentally friendly option on the basis of an objective reference system taking into account the total climate impact, i.e. emissions but also energy consumption.

One must also take into account the fact that equipment changes take time and currently, certain essential refrigeration applications can only be correctly provided with certain fluids.

The IIR brings together all refrigeration-sector stakeholders. The IIR contributed to the success of the Montreal Protocol. Thanks to the expertise and international dimension of its network of experts, the IIR is active and wants to still further enhance its action in order to address the major challenge of mitigating global warming. We invite all countries to join us in this action.